Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 70 (1931)

Heft: 29

Artikel: Monsieur à la cuisine

Autor: Peitrequin, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-224013

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FONDÉ PAR L. MONNET ET H. RENOU Journal de la Suisse romande paraissant le samedi Rédaction et Administration :

Pache-Varidel & Bron

Lausanne

In

ABONNEMENT:

Suisse, un an 6 fr. Compte de chèques II. 1160

Ш

ANNONCES:

Agence de publicité Amacker Palud 3, Lausanne.

MONSIEUR A LA CUISINE



N ne saurait trop recommander aux jeunes mariées d'insister tout de suite pour que leurs époux prennent de bonnes habitudes. Une fois que lè pli des mau-vaises est pris, on n'a pas besoin de le repasser pour qu'il se conserve intact.

Dans un appartement, un homme inoccupé est un fléau de Dieu. Hanté par cette manie de savoir, de connaître, de se rendre compte, d'observer, de déduire et de conclure, qui caractérise la terrible espèce masculine, le mari, le regard frisé et le nez fureteur, inspecte la cuisine, soulève les couvercles de marmite, goûte aux sauces en hochant évasivement la tête et fourre ses doigts partout.

Sous prétexte de venir demander où sont ses pantoufles, qu'il jure avoir mises « sous la peite banquette, exactement comme d'habitude », l'homme s'incruste dans la cuisine, surtout si

l'heure des repas approche.

Il ne se permettrait jamais, grands dieux, la moindre observation. Simplement, il réfléchit tout haut. Il parle à la cantonade. Il utilise le « on » impersonnel et irresponsable. Il dit : « Je me demande pourquoi « on » ne suspend pas ces clés à un clou? » Si par hasard la vitre n'est pas d'une néerlandaise propreté, il y dessinera nonchalamment, d'un index ingénu, une rudimentaire et accusatrice silhouette.

Ou bien, il posera de petites questions, aussi innocentes que l'oiseau qui vient de naître, mais

sataniquement insidieuses.

Il s'informera s'il est absolument nécessaire de laisser les robinets du gaz pareillement ouverts. Puis, tout de suite, avec un triomphant bon sens, il prouvera « qu'avec la moitié moins de marchandise, ça chauffe tout aussi bien ». Et, n'est-ce pas, il n'y a rien de plus faussement modeste et de plus agaçant qu'un mari qui se

donne l'inélégance d'avoir raison.
L'oisiveté, mesdames, est la mère d'une quantité de graves défauts domestiques. Pour

l'homme tout spécialement.

Donc, luttez contre l'oisiveté! Si la crise des domestiques ou la modicité de votre budget vous interdit d'avoir une bonne à tout faire on les appelle ainsi sans doute parce qu'elles ne font pas grand'chose — élaborez un joli petit programme de travail pour remplir les matinées de congé de votre époux.

D'abord, les souliers

Je ne sais pas ce que le destin fera de moi, mais s'il compte me jouer un mauvais tour en me transformant un beau jour en circur concessionné, j'aime autant lui dire tout de suite qu'il ratera son effet. Je serai même un redoutable concurrent pour mes frères de la brosse et du coup de torchon. Il y a des dimanches matins où, en des temps records, je suis venu à bout d'un escadron de chaussures, depuis les lourds croiseurs cuirassés de montagnes, à clous énormes, jusqu'aux mignonnes frégates de ma-dame, élégantes et coquettes comme celle de ce bon Vigny. Mais aussi, regardez-moi mesdames: Pas le moindre empâtement, tout en nerfs et en muscles!

Un autre exercice, dont on ne saurait méconnaître la valeur, c'est le « relavage » de la vais-selle. Vous dites que ce n'est pas de la besogne

masculine. Eh! sans doute! Mais pourquoi monsieur ne collaborerait-il pas aux travaux de madame, si madame collabore aux travaux de monsieur.

Et puis, c'est si vite fait, la vaisselle, quand on est deux. Sans compter que l'époux se rend compte par lui-même que les besognes du ménage ne sont point l'aimable sinécure qu'il a toujours tendance à imaginer. Ça le dégourdit, cet homme, de frotter en rond! Ses gestes acquièrent plus de précision et plus de souplesse. Et puis, ça lui fait une corde de plus à son arc.

Pour activer le travail, rien ne vaut les chœurs patriotiques chantés à pleine voix par les deux conjoints. Aux assiettes, je préconise le vif et entraînant Roulez, tambours...; aux soucoupes: Vaudois, un nouveau jour se lève; aux casseroles: La libre Sarine.

Pour l'argenterie, par contre, qui exige du soin et de la minutie, Quand les gais oiseaux passent sont chaudement à conseiller.

Quant aux couteaux, qui demandent à être traités sur un rythme endiablé, je me suis toujours bien trouvé de l'exquise chanson des Petits païens.

L'homme n'est à sa place dans la cuisine qu'à la condition d'y revêtir, de temps à autre, à ses moments perdus, l'un des ravissants tabliers de madame, et de mettre avec bonne grâce la main à la pâte. Jean Peitrequin.

Extrait de « Les mains dans les poches ».

Jean Peitrequin: Les mains dans les poches... Le livre de la belle humeur. Imprimerie Vaudoise, avenue Ruchonnet 15, à Lausanne.

Le joli titre et le beau livre! Les mains dans les poches, le sourire aux lèvres, l'auteur vous accompagne, en ami, dans votre petite promenade habi-tuelle, et, sur le ton de la bonne humeur polie, mais franche, vous entretient de ces mille et une choses drôles que lui suggère le spectacle divers et bariolé de la vie quotidienne.

Ce compagnon n'est pas un inconnu pour les lecteurs du Conteur, vous lisez avec un plaisir toujours frais ces articles pleins de notations spirituelles et justes, et où chacun retrouve un peu de lui-même, de ses souvenirs, de ses observations, dans un style alerte, souple, et bien personnel par la qualité de l'image et de l'expression.

«Les mains dans les poches»: croquis militaires, petites scènes de la rue ou au foyer, tableaux de la vie vaudoise, en gants ou en manches de chemise, gens et choses de chez nous, tout cela déroulé, en de petits chapitres que l'on déguste avec gourmandise, par un fantaisiste de bon aloi, sous l'angle du comi-que, certes, ce comique malicieux, mais sans mé-chanceté qui est celui du Vaudois.

«Les mains dans les poches»... voilà le livre léger et fin, jamais ennuyeux, que vous lirez en vacances, nonchalamment étendu sur la grève ensoleillée ou sous le mélèze ombreux, ou confortablement calé dans un fauteuil de votre hôtel, devant la vitre cinglée par la pluie... Vous en aimerez la philoso-phie souriante, les boutades imprévues, les anecdotes joliment contées, les réflexions pleines de bon sens. Sous une apparence de paradoxe, parfois, il y a là beaucoup d'expérience de la vie, condensée en cet ouvrage comme un parfum dans son flacon. Car, si ce livre amuse, il est aussi de ceux qui enrichis-

sent l'esprit... On peut lui prédire un vif succès. Très élégamment présenté, sa couverture est or-née d'un excellent dessin de Pierre Vidoudez qui en résume on ne peut mieux le superbe optimisme.



LO TUTCHE ET SON LAVRO DE COMPTE



TASSE la vo baillo sein pi lâi tsandzî onna lettra. L'è dza prâo eimbouèlâie dinse. L'è on compto que l'a ètâ fé pè

on tutche que dèmâore dein noûtron payî lâi a mé de quarante an. Po vo dere que sâ bin lo

me de quarante an. Po vo dere que sa bin lo
français sarâi onna rîda meinta. Su dan dobe-
dzî de vo esplliquâ cein que l'a écrit et pu, aprî,
vo derî que cein vâo à dere. A-te que dan son
Ramonöhr - 80
Du blö
Du 010
Ramonöhr
Duli 3 55
I Buteil Fernet Branca 5 —
Bülong Ru
Penitencier fur reborasio 1 paar sulie . 4 —
I Dablie a Doil
Feul Davis für 2 ans abartema 5 20
Ramanasch du Sahminas Cusin
Dia fan I
blo fur Lesiw
Blö für Lesiw
Briget glommere
1 Ragou du Vau 6 50
Briget glommere
Sucer gandi
Gomodasch me sandal et sog
I Bato schii
Epise für buschei
District Code B
Disibilin Groiset i Borg 171 —
Gomodasch me sandal et sog
Gamionasch für Gres a Schar 1 50
Egridur 3 —
Gabri 2 kg
2 Garne Logasio
Robine a Gaz fiir Schaher de Bä mit Glee o 40
6 Baget du Garot mit anderem Blanto . —
Gurs aveg le 1861 a Scheber bar le Gor-
Guis aveg le 1861 a Scheber bar le Goi-
nisch avec Bagge et Drä 12 —
nisch avec Bagge et Drä 12 — Juge informator wegen meiner Blänt du
Ridigul deschire
Debens für Silfestergloschsoneri 10 —
blus 4 fr.
Imbo bur le Loye bur abartema plus im-
ho hersonel Borduro
bo bersonel. Borduro
Leit Dillel
I boit Pillul 5 20
Goube le schwo, usv
5 kg. noiset Espain 6 50
Rebaration für Barablui ma Fam 2 50
Schogola, gagao et zuker gros desche . 3 20
Afogat fur Gosugt 10 —
r boit Pillul
Ora, vaitcé cein que l'a voliu dere :

Ramoneur. Du bleu.

Réparé des pantoufles.

Bouilli.

1 bouteille Fernet Branca.

boulon de roue.

Pénitencier pour réparation d'une paire de souliers.

tablier en toile.